

L'ÉCHO DE LA PRESSE

INTERNATIONALE

J.B.
93

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.
Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES :
La petite ligne ou l'espace équivalent . . . 10 cent.
On traite à forfait.
Demandes d'emploi : 40 centimes l'insertion.

Tout le 7^e de ligne décoré!

A nos lecteurs

Notre but n'est pas de faire un journal de nouvelles — soi-disant officielles, — notre but est uniquement de donner au public bruxellois la traduction d'articles intéressants, parus dans les journaux étrangers.

Notre but est aussi de gagner la confiance de nos lecteurs en ne donnant que des nouvelles sérieuses.

Pour le début, nous ne paraîtrons que tous les deux jours, quitte à le faire paraître quidiennement après quelques semaines.

LA GUERRE

La défense de l'Yser

Tout le «Septième» décoré

(Agence Reuter).

Nous apprenons que tous les hommes du septième régiment d'infanterie belge ont reçu la médaille militaire, en reconnaissance de la valeur spéciale et de l'endurance dont a fait preuve le régiment pendant 4 jours et 4 nuits de combats incessants, au cours de la semaine dernière.

Le Roi Albert sur le front

Londres, 25 octobre. — Un correspondant du «Daily Mail» a eu l'occasion de voir le roi Albert dans une petite ville des Flandres.

Il fait ainsi le récit de cette entrevue :

«Imaginez un square entouré de maisons vieilles de trois à quatre siècles, maisons aux tuiles rouges avec de curieuses petites fenêtres. Dans le square, toutes sortes de véhicules de la guerre moderne : wagons automobiles, automobiles blindées, wagons-hôpitaux et wagons de vivres.

Et tout autour, les soldats des troupes alliées, aux uniformes multicolores. Il y avait même des soldats allemands, une trentaine de prisonniers ; plusieurs étaient blessés.

On les avait placés sous les fenêtres de l'hôtel de ville. Mes yeux se portèrent de ce côté et j'aperçus, assis devant une fenêtre, un officier

en uniforme bleu sombre et or, la figure pâle, l'air plutôt triste.

Sa tête reposait dans ses mains et il regardait les prisonniers ; il paraissait rêver. C'était le roi des Belges, le roi qui ne veut pas quitter ses braves soldats.

Communiqués officiels allemands

Constantinople, 31. — Les passeports ont été remis aux ambassadeurs russes, anglais et français. Les ambassadeurs russe et anglais sont partis le soir même ; l'ambassadeur français partira demain.

Rome, 1 nov. — Comme le commandement officiel de l'armée française a mis de nouveau une batterie dans la cathédrale de Reims et y a installé un poste d'observation, l'ambassadeur allemand a protesté officiellement près du Vatican, par ordre du chancelier de l'Empire, contre l'abus barbare de cette cathédrale.

Francfort-sur-Main, 1 nov. — La «Frankfurter Zeitung» mande de Constantinople : Tandis que les intérêts anglais et français ont été confiés à l'ambassadeur d'Amérique, la Russie a transmis les siens à l'ambassadeur italien.

Londres, 2 nov. — Le correspondant de la marine du «Times» écrit : Il reste inexplicable comment les navires situés dans le port de Penang ont pu laisser entrer l'«Emden» sans l'examiner, bien qu'il était maquillé.

Berlin, 2 nov. — Communiqué officiel de hier matin :

Les opérations ont été très difficiles par suite des inondations occasionnées par la destruction des écluses sur le canal de l'Yser, près de Nieupoort. Nos troupes ont avancées près d'Ypres. On a fait au moins 600 prisonniers et plusieurs pièces anglaises. Les troupes combattants à l'ouest de Lille sont avancées. Le nombre des prisonniers fait près de Vailly, est augmentée de 1500. Dans la contrée de Verdun et de Toul ont eu lieu quelques petites combats.

Dans le nord-est, le combat avec les Russes est encore indécis.

Berlin, 1 nov. — On nous mande de Londres officiellement, le 31 oct. Un sous-marin allemand a fait couler aujourd'hui le vieux croiseur «Hermes», qui est revenu de Dunkerque. Il l'a fait couler par une torpille. Presque tous les officiers et les hommes ont été sauvés. D'après les renseignements officiels, cette communication n'a pas encore été confirmée par les Allemands. Le navire «Hermes» date de 1898. Il jauge 5000 tonnes et 480 hommes d'équipage.

Berlin, 31 octobre. — (Non officiel.) — Les «Leipziger Neuestes Nachrichten» apprennent de Copenhague que, d'après une communication russe à Tokio, le croiseur russe «Schemtchug» et un contre-torpilleur français ont été coulés dans la rade de Pulopinang par le croiseur «Emden».

Le croiseur s'est rendu méconnaissable par l'ajoute d'une quatrième cheminée. Il put ainsi s'approcher de très près.

Sofia, le 31 oct. matin. — L'agence Bulgare annonce :

Une fusillade s'est produite entre les fortes frontières bulgares et grecs de Gouleschovo, qui dura 7 heures. Du côté bulgare un blessé, du côté grec un tué et deux blessés.

Berlin, 31 octobre, midi. (Communiqué officiel de hier midi). — Nos attaques au sud de Nieupoort se continuent avec succès. Nous avons pris huit mitrailleuses et fait 200 prisonniers anglais. Au nord-est de Verdun, les Français firent une attaque sans succès. En outre, à l'est et à l'ouest du théâtre de la guerre, la situation reste sans changement.

Berlin, 30. — Le «Berliner Zeitung» annonce — d'après des nouvelles officielles de Constantinople — que quelques torpilleurs russes voulurent empêcher la sortie de la flotte du Bosphore à la Mer Noire. Les vaisseaux turques ouvrirent le feu et coulèrent deux bateaux russes. Plus de 40 marins russes furent faits prisonniers par les Turcs. La flotte turque n'a pas subi de pertes.

Vienne, le 31 octobre, 3 heures. — Communiqué officiel.

En Pologne russe aucun combat hier.

Après un violent combat, nous avons rejeté dans le San intérieur des grandes forces ennemies qui ont passé le fleuve au sud de Misko.

Près de Strary-Sambre notre artillerie fit sauter un dépôt de munitions russe. Toutes les attaques de l'ennemi sur les hauteurs à l'est de cet endroit ont été repoussées. Dans le nord-ouest de Turac, nos troupes assiégeantes gagnèrent encore plusieurs points importants, dont l'ennemi dut s'enfuir rapidement. — Notre landsturm fit beaucoup de prisonniers dans ces combats.

La Guerre en France et en Belgique

Communiqué officiel français

Paris, 28 octobre. (Reuter). — Communiqué officiel français de 11 h. soir :

«En Belgique l'ennemi a tenté dans la région autour de Dixmude deux attaques de nuit qui ont été repoussées. Le déploiement des forces allemandes sur le front Nieupoort Dixmude paraît avoir diminué. Au nord d'Ypres, notre offensive se poursuit.

CHARBONS

de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.

H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAEERBEEK

» Entre la Bassée et Lens nous avons fait de petits progrès.

» De la partie restante du front il n'y a rien à mentionner.

Communiqué russe.

St-Petersbourg, 29 octobre, 5 h. soir (Reuter).

— Le grand état-major russe communique :

« Dans la bataille de quatre jours au sud de Pilitza, nos troupes ont infligé une grave défaite aux Allemands et aux Autrichiens.

Entre Pilitza et Gletsjof, nos troupes, après un combat héroïque, ont brisé, le 26, la résistance du 20^e corps allemand et du corps de réserve de la garde.

Nous avons pris d'assaut la position fortifiée de Polisjna et enveloppé une partie des troupes autrichiennes à Berzeje.

Dans la nuit du 27 octobre, les corps d'armée ennemis se sont retirés en désordre sur la route Jedlinsk-Radom-Ilza. Nous avons capturé des canons et fait des prisonniers. »

Communiqué autrichien.

Vienne, 28 octobre (Wolff). — Le grand quartier général annonce officiellement :

« Le 27 de ce mois, nous avons remporté de nouveaux avantages en Serbie. La place de Ravnje (au sud de Waljowo) et la position serbe fortement retranchée sur la grande route au nord de Cnabara, ont été pris d'assaut par nous après une résistance énergique. Quatre canons, huit mitrailleuses ont été capturés, 5 officiers et 500 hommes faits prisonniers et beaucoup de matériel de guerre a été pris. »

En Alsace.

(Agence Central Neus).

Copenhague, 27 octobre. — Une dépêche de Berlin annonce que de violents combats d'artillerie ont eu lieu récemment, dans le sud de l'Alsace, où les Français ont essayé de charger les positions allemandes. Sur toute la route de Belfort à Mulhouse, les Français ont travaillé avec énergie, élevant des fortifications dans tous les villages et plaçant de la grosse artillerie en position.

Un ultimatum de la Russie à la Bulgarie

Bucarest, 28 octobre. — Le quotidien *Vitorul* publie l'information suivante :

« La Russie a adressé à la Bulgarie un ultimatum la menaçant, au cas où cette dernière accorderait le transport des munitions allemandes destinées à la Turquie, que la Russie occuperait immédiatement les ports bulgares de Varna et de Burgas. »

(Cette information mérite confirmation.)

Sofia, 28 octobre. — Le journal *Utro* annonce que tous les étudiants bulgares inscrits aux universités russes ont été sommés de quitter la Russie endéans les 48 heures.

La défense de Paris

contre les taubes

Amsterdam, 29 oct. — Une dépêche de Paris annonce que les escadrilles d'aviateurs récemment organisées protègent efficacement la ville contre les visites des taubes. On se sert aussi, dans ce but, d'un canon de nouvelle invention, dont les Anglais ont expérimenté les effets remarquables. (« Köln. Zeit. », 30 oct.)

Londres, le 31 octobre. — Le Prince Louis de Battenberg a renoncé à son titre d'amiral.

Renseignements

pour prisonniers de guerre.

Le gouvernement général allemand à Bruxelles refuse actuellement, par principe, de donner des renseignements sur des prisonniers de guerre belges, étant donné que le gouvernement belge, auquel, jusqu'à ce jour, plusieurs listes de prisonniers belges ont déjà été délivrées, ne nous a jamais remis une liste de nos soldats qui sont tombés en captivité en Belgique.

Le Bureau du 1^{er} bataillon du régiment 87, rue de Bruxelles, 98 B, à Namur, consent néanmoins à intervenir pour avoir des renseignements sur les prisonniers de guerre belges, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, à Genève, et à remettre ensuite ces renseignements aux parents.

(Communiqué du Gouvernement militaire.)

Un zeppelin jette des bombes sur Paris.

Francfort s/Mein, 20 oct. — D'après une dépêche de la « *Frankfurter Zeitung* », l'Alton-

bladet, de Göteborg, annonce de Paris que, mercredi dernier, un zeppelin a survolé Paris. Il a jeté 6 bombes dont trois ont fait de grands ravages. Huit personnes ont été tuées et un assez grand nombre ont été blessées. Des avions français ont attaqué le dirigeable, qui a disparu dans les nuages.

(« Köln. Zeit. », 30 oct.)

Proclamation du prince-heritier de Bavière.

Le Wolff bureau télégraphie de Munich, 28, la dépêche suivante :

Le prince-heritier Rupert de Bavière, en sa qualité de commandant en chef du 6^e corps d'armée, a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

Soldats du 6^e corps d'armée !

Nous avons maintenant le bonheur d'avoir aussi devant nous des Anglais, des troupes de ce peuple dont la jalousie a été à l'œuvre depuis nombre d'années pour nous encercler d'ennemis, afin de nous égorger. C'est surtout à l'Angleterre que nous devons cette guerre sanglante. C'est pourquoi, maintenant qu'il s'agit de lutter contre cet ennemi, donnez-leur une compensation pour leur attitude déloyale, pour tant de lourds sacrifices. Montrez-leur que les Allemands ne se laissent pas si facilement biffer de la carte des peuples, de l'histoire du monde. Montrez-leur cela par un amour allemand d'une espèce particulière. Voici l'adversaire qui barre le plus le chemin au rétablissement de la paix. En avant contre lui !

RUPPRECHT.

Secours aux réfugiés belges

Londres, 28 octobre. — Hier est arrivée une cargaison de 1,000 tonnes (soit 1 million de kilos) d'aliments pour les réfugiés belges en Hollande. Ils seront distribués par un officier américain, assisté de quelques aides, aux réfugiés belges. Cette œuvre de charité est placée sous le patronage des ambassadeurs espagnols et américains.

Une bonne nouvelle.

Nous sommes heureux de pouvoir insérer le communiqué suivant :

CAISSE D'ÉPARGNE

Les paiements de 50 fr. par quinzaine se font également sur production de récépissés de la banque ou de la poste, constatant que les livrets ont été déposés soit à la banque, soit à la poste pour inscriptions des intérêts, ou demandes de remboursement.

Le danger de ramasser des obus.

Ces lignes sont spécialement dédiées aux collectionneurs, combien nombreux, de souvenirs trouvés sur le théâtre de la guerre.

On nous rapporte que des villageois de Campenhout, ayant trouvé un obus dans les champs, le conservaient chez eux comme une précieuse relique de la guerre.

Or, cet obus a fait explosion.

Par suite de quelles circonstances l'obus a-t-il éclaté ? on l'ignore — et on l'ignorera toujours, tous les témoins de ce drame étant tués. Les quatre personnes présentes furent décapitées et les débris des membres furent trouvés dans tous les coins de la chambre. Une jeune fille qui se trouvait dans une place contiguë, en a été quitte pour quelques éraflures.

Que ce malheur serve de leçon : on ne saurait assez se méfier de ces engins, doublement dangereux pour ceux qui ne savent pas les manier.

Le premier express Berlin-Belgique

Bruxelles, 1 nov. — Dans le courant de la semaine le premier train express partira de Berlin pour la Belgique. Il n'ira, pour commencer que jusqu'à Bruxelles.

A l'entour de la guerre

Quelques feuilles françaises ont exprimé le vœu que le gouvernement français tienne la session parlementaire, cette année particulièrement courte, à Paris et non pas à Bordeaux. Il semble que le gouvernement accueillerait favorablement ce désir, car le personnel de la Chambre des Députés aurait déjà reçu l'ordre de retourner à Paris.

D'après le *Petit Parisien*, le député français Desplats a préconisé la création d'une Commission internationale pour le contrôle du traitement des prisonniers de guerre dans les pays belligérants. Il désignait, dit-on, que l'ambassadeur américain ait la présidence de cette commission.

Un correspondant du *Nieuwe Rotterdamse Courant*, revenu d'Auvergne, écrit que les commerçants allemands reviennent régulièrement et en grand nombre dans cette ville. Le chef de l'administration civile, sénateur Stranders, est arrivé avant-hier.

Les rapports entre l'administration militaire allemande et l'administration civile sont satisfaisants.

Un bateau de réfugiés heurte une mine

30 VICTIMES

Un vapeur français, l'« Amiral Ganteaume », qui était parti de Calais pour le Havre, avec 2500 réfugiés français, lundi matin, a heurté une mine au large du Cap Grisnez. Un vapeur anglais, le « Queen », parti de Boulogne pour Folkestone, avait vu se produire l'explosion et se porta immédiatement au secours des réfugiés.

Quand il parvint à s'en approcher l'« Amiral Ganteaume » donnait fortement de l'avant, et les canots de sauvetage, qu'il avait lancés à l'eau, avaient coulé. Une panique était produite à bord et une vingtaine de personnes s'étaient déjà jetées à l'eau. D'après passagers, dont des femmes et des enfants, avaient grimpé dans les mâts et criaient au secours de toutes leurs forces.

Le « Queen » se mit aussitôt à devoir de les transborder et après quarante minutes les passagers étaient sains et saufs. Au cours du sauvetage des femmes avaient voulu sauver leurs enfants, en les tendant vers le « Queen », mais plusieurs de ces derniers amèrèrent à l'eau et se noyèrent. On estime qu'il y a entre 30 et 40 victimes. A bord se trouvaient également 150 soldats belges blessés.

Les naufragés sont arrivés mercredi matin à Folkestone, où, après avoir été restaurés, 1994 d'entre eux furent conduits à Londres, à l'Alexandra Palace. Les soldats belges sont restés à bord du « Queen ».

L'« Amiral Ganteaume » a été ramené à bon port.

Tous les réfugiés transportés par l'« Amiral Ganteaume » étaient des Français.

Extraits du « Moniteur belge »

des 20, 21, 22, 23 et 24 octobre 1914.

Sont nommés :

DANS L'ARTILLERIE

Capitaines-commandants. — Les capitaines en seconds Thomas, Jahaÿ, Thorn, Vandermeulen, Villers, Van Canegem, Monnoyer, Donner, Vermeulen, Loofts, Speesen, Duvierv, Hans, De Neyer, Meyer, Smeyers et Ballengien.

Capitaines en second. — Les lieutenants Roze, Tiberghien, Gendarme, Simon, Verneulen, Périer, Van Ermingen, Van Overstraeten, Renard, Lecocq, Lefèvre, De Smet, Hambresin, Dufour, Demanet, Duchateau, Termote, Duboisdenghien et Reut.

Lieutenants. — Les sous-lieutenants Neuville et Sevens.

DANS LE GÉNIE

Capitaines-commandants. — Les capitaines en seconds Badoux, Fontaine, Michélet et Grégoire. Capitaines en seconds. — Les lieutenant Nelis, Piron, Bauwin et Leduc.

DANS LE CORPS DES TRANSPORTS

Major. — Le capitaine-commandant Lefèvre. Capitaines-commandants. — Les capitaines en second Auverputte et François.

Capitaines en second. — Les lieutenants Backaert et Boyx.

(A suivre.)

Imprimerie de l'Echo de la Presse Internationale, 20, rue du Canal.

Pour paraître Mercredi, la liste des blessés belges soignés en Angleterre.